

## Mémoire présenté dans le cadre des audiences publiques sur le projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

### UNE VISION SYSTÉMIQUE ET GLOBALE DU PROJET ÉNERGIE SAGUENAY AU SEIN DU TERRITOIRE AFFECTÉ ET DE SON CONTEXTE

Par

Gabrielle Roy-Grégoire, Isabel Orellana, Andres Larrea, Guillaume Moreau,  
Gabriel Poisson et Felipe Rodríguez

Octobre 2020

Le projet Énergie Saguenay de GNL Québec de construction d'un complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel sur le site de Port Saguenay, suscite un vaste questionnement citoyen et d'importantes mobilisations de multiples acteurs sociaux en raison d'importants enjeux environnementaux, sociaux, économiques, politiques et culturels qui s'y associent. L'inquiétude est partagée à l'échelle de la province et rejoint également des scientifiques de plusieurs domaines. Les auteurs de ce mémoire sont membres du Centre de recherche et de formation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) de l'Université du Québec à Montréal. Ils œuvrent dans le cadre du projet de recherche *Projet Resistaction - Les dimensions critiques et politique de l'éducation relative à l'environnement au sein des mobilisations sociales en contexte de conflits socio-écologique et leur apport à l'émergence d'alternatives* (CRSH, 2018-2023). Cette recherche se penche sur le phénomène de multiplication des conflits comme conséquence de l'expansion croissante et sans limites des projets extractifs de grande envergure (gaziers, miniers, pétroliers, etc.), qui se déploient même dans des territoires jusqu'à maintenant vierges de développement industriel. Malgré que ces projets sont présentés comme une contribution au développement, les impacts en termes de contamination, de dévastation, de dépossession et de ravage de divers types, particulièrement provoqués par le secteur minier et énergétique, sont désormais un constat de nombreuses études à travers le monde (Monange, B., Flipo, F., 2019; Fournis et Fortin, 2015, Pujol, 2014; Thomas, 2013; Manzella et Lusiani, 2008, Bouvier de Candia et coll., 2008, entre autres). Ces impacts sont souvent irréversibles et les multiples risques et menaces qu'ils représentent à moyen et long terme, sont souvent peu considérés, sous-estimés ou bien ne tiennent pas compte de leur effet systémique, comme les mettent en évidence Pratte et coll, (2000).

Le projet Énergie Saguenay n'est pas un projet isolé, mais il s'inscrit dans une tendance forte de l'économie québécoise basée sur une vision productiviste du développement, qui prétend amplifier sans limites les frontières extractives. Mais ce type de projet fait de plus en plus face à des fortes résistances sociales qui questionnent l'avancement vertigineux de ce modèle, mettant en dispute les territoires. De nouveaux acteurs sociaux émergent sur la scène publique et défendent d'autres valeurs : l'eau, la terre, l'environnement, la biodiversité, le territoire, la

nature. Ces acteurs revendiquent une autre vision que celle économiciste qui recherche la rentabilité à tout prix, le profit et l'accumulation de richesses en exerçant une pression insoutenable sur les biens communs. Ils confrontent l'expansion extractiviste qui prétend une occupation intensive du territoire en s'appropriant des terres, en déformant les paysages et en mettant les populations dans des situations critiques, parfois de crise, dans un contexte de forte asymétrie de ressources et de pouvoir vis-à-vis les porteurs de projets extractifs.

Dans le cadre de notre recherche, menée en collaboration avec des acteurs du milieu, nous nous penchons sur les conflits éco-sociaux qui émergent dans le territoire québécois comme conséquence de l'implantation de projets extractifs. Nous portons une attention particulière à ceux qui s'inscrivent dans la tendance actuelle de la transition énergétique québécoise et qui se présentent comme une contribution à la lutte globale aux changements climatiques, malgré que l'utilisation du gaz naturel comme énergie de transition au Québec n'a pas de sens, comme le soulignent Breton et coll. (2019).

Nous nous proposons de développer à la fois un portrait d'ensemble de la situation, de monter un répertoire des cas, avec des fiches descriptives. Nous prévoyons également de mettre à contribution les techniques cartographiques afin de mieux cerner ces phénomènes contemporains et mieux situer les projets extractifs, qui sont analysés comme des cas isolés dans les audiences publiques, mais qui auraient toutefois à être considérés dans le contexte complexe des multiples projets industriels présents et projetés dans un territoire. Nous tentons par notre démarche de rompre avec une vision fragmentée. Ainsi selon cette optique les projets d'Énergie Saguenay et de Gazoduq auraient à être considérés en tenant compte de leurs liens et leurs impacts cumulés et systémiques sur les territoires (dimensions naturelles et culturelles de ceux-ci) dans lesquels ils sont prévus de s'implanter. Une telle lecture des situations mettrait en évidence les risques, les menaces et les dangers potentiels du projet de construction d'un complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel sur le site de Port Saguenay dont il est question dans ce BAPE et qui font partie des préoccupations soulevées par les citoyens.

Nous illustrons notre approche pour aborder la situation, en vous présentant ici une avancée partielle de nos travaux cartographiques. Il s'agit d'une carte digitale (<https://resistaction.uqam.ca/cartographie-du-conflit-associe-aux-projets-energie-saguenay-et-gazoduq-gnl/>) que nous avons construit en croissant deux sources principales de données : 1. les cartes présentées par les promoteurs du projet de construction du complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel aux entités gouvernementales de consultation publique, dans le cadre des procédures d'évaluation environnementale (Fortin et Tremblay, 2018 ; Marquis, 2020) et (2) le recensement des collectifs citoyens mobilisés mené dans le cadre de notre projet de recherche.

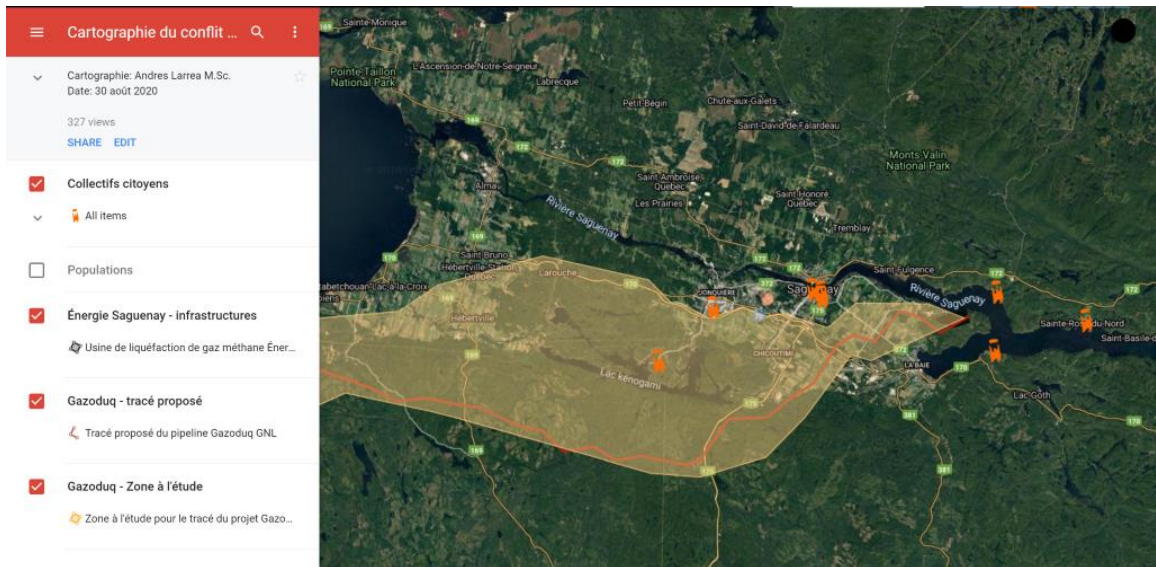


Figure 1. Zone de conflit socio-écologique associée aux projets Énergie Saguenay et Gazoduq GNL

Cette carte montre l'étendue du projet (Gazoduq et Énergie Saguenay) sur le territoire québécois et illustre également l'ampleur de la résistance sociale<sup>1</sup> qui est portée par 10 collectifs citoyens, 68 organismes environnementaux, de très nombreux citoyens et plus de 300 000 étudiants représentés par 48 associations.

Le processus de réalisation de notre carte nous a permis de constater que :

- La division du mégaprojet Énergie Saguenay et Gazoduq GNL en deux projets de moindre échelle rend impossible un regard d'ensemble des impacts ;
- Les échelles choisies dans les cartes des promoteurs ne permettent pas de prendre connaissance de l'existence de populations dans la zone à l'étude pour le tracé du pipeline présenté par Fortin et Tremblay (2018) et de celles qui habitent à proximité de l'usine de liquéfaction de méthane (Marquis, 2020).
- Les cartes des promoteurs qui représentent les dimensions hydrographiques et écologiques du territoire affecté (Projet Gazoduq, 2020 ; Projet Énergie Saguenay, 2019), sont d'une grande complexité et difficiles d'être interprétées. Ces cartes sont considérées des documents de base de ces projets, présentées pour la consultation publique, cependant, elles apparaissent comme des obstacles importants à une prise de connaissance et à une compréhension appropriées, par la population sur les projets projetés et par conséquent elles ne permettent pas de se prononcer de façon éclairée.

<sup>1</sup> Données obtenues par observation participante, entrevues et dans le cadre d'un atelier de cartographie participative.

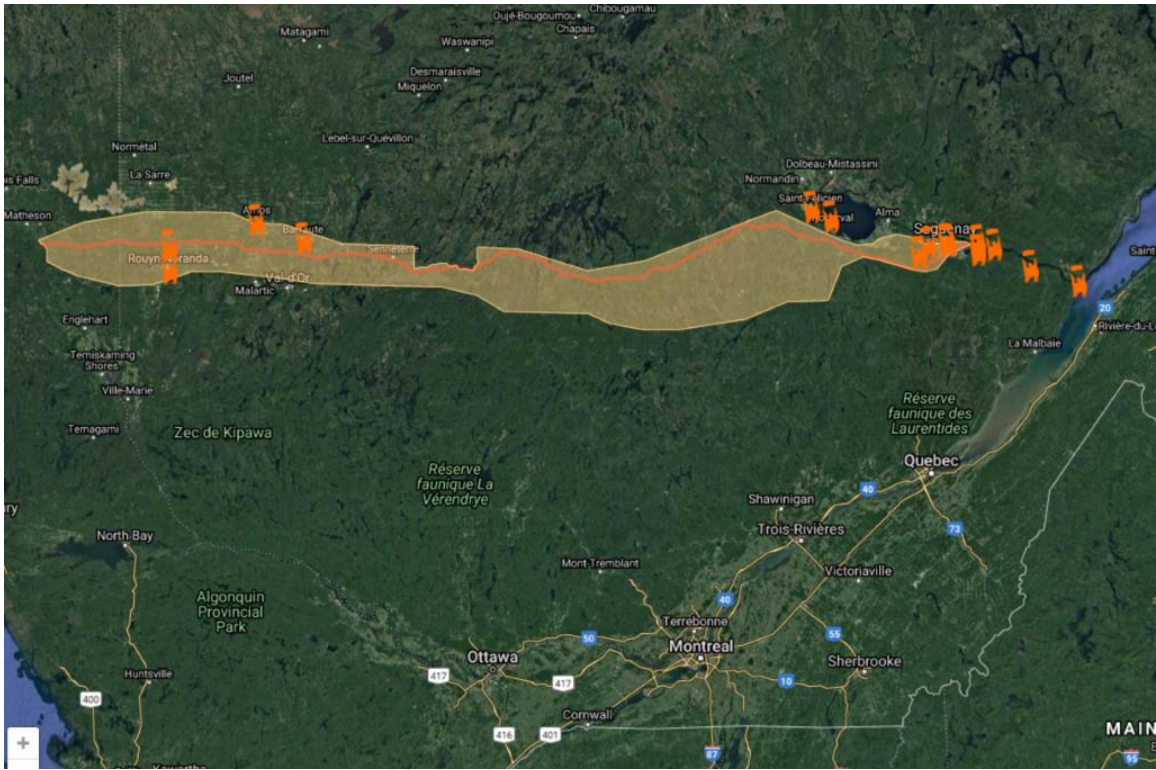


Figure 2. Ensemble du projet tel que vu par les collectifs citoyens mobilisés.

La réalisation de notre carte nous a également permis de mieux saisir la réalité du territoire touché par le trajet de ce mégaprojet. Dans le corridor entre Rouyn-Noranda et Tadoussac, de l'entrée du gazoduc à la sortie des méthaniers dans le fleuve du Saint-Laurent, on trouve de multiples projets extractifs de divers types. À Saguenay, le projet Énergie Saguenay côtoie les propositions des projets miniers d'Ariane phosphate et de Métaux Black Rocks dont les impacts sont connus<sup>2</sup>. Il faut compter également l'usine de Rio Tinto à Chicoutimi ainsi que la mine Nicobec située à Saint-Honoré. En suivant vers l'ouest, le tracé de Gazoduc, qui alimenterait l'usine de GNL, les projets miniers se multiplient : Lac Letondal, Croinor Gold, Beaufor, Akasaba Ouest, Lamaque, Goldex, Canadian Malartic, Abcourt-Barvue, Lithium Amérique du Nord, Authier, O'Brien, LaRonde, Westwood, Dumont Nickel, Horne 5, Granada, Elder et Wasamac (MERN, 2019).

<sup>2</sup> Les cartes produites par le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles affichent exclusivement les projets miniers actifs. Les projets à l'études et les usines n'y apparaissent pas.

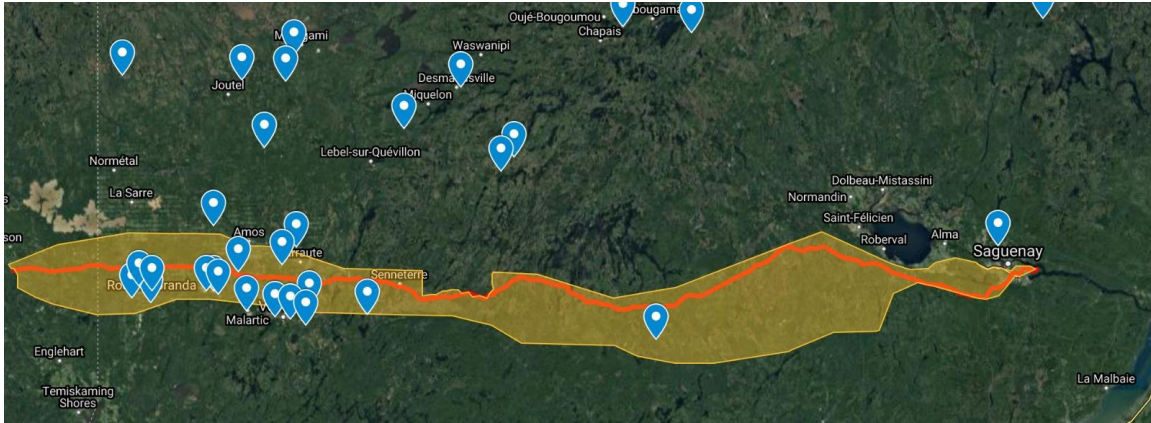


Figure 3. Ensemble des projets extractifs actifs entourant le corridor d'étude des projets Gazoduq et d'Énergie Saguenay.

Aussi, dans le parcours du mégaprojet Énergie Saguenay et Gazoduq, habitent 63 communautés. L'impact sur la qualité de vie de ces personnes est considérable. La dégradation de la qualité de vie ne peut pas être mesurée qu'en fonction des catastrophes environnementales, mais aussi en tenant compte de la pression quotidienne, du stress, de l'inquiétude et de l'angoisse que l'arrivée d'un projet de l'industrie lourde à proximité des milieux de vie, provoque. Aussi, des nombreux études (Orellana et coll, 2008; Global Witness, 2007; Mines Alerte Canada, 2005, entre autres) font état des situations de conflits, des ruptures, des divisions, des migrations, des déplacements de populations, de l'érosion culturelle, entre autres, que ces types de projet provoquent.

Spécifiquement dans le cas du projet Énergie Saguenay, parmi les impacts environnementaux appréhendés, on identifie la pollution atmosphérique, la luminosité nocturne et la dégradation du fjord du Saguenay. Ce projet risque d'affecter les milieux riverains, terrestres et humides et d'avoir un impact sur les espèces en péril dans le golfe du Saint-Laurent. Deux parcs seront touchés par le transport maritime : le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et le Parc national du Fjord-du-Saguenay. Le projet Gazoduq aurait un impact sur les milieux riverains, terrestres et humides qui s'étendent sur les 780km qui séparent la ville de Rouyn-Noranda de Saguenay.

Il faut considérer que la région touchée par Énergie Saguenay et Gazoduq GNL subit déjà des impacts considérables de l'industrie extractive. Citons par exemple, la destruction du paysage de la région de Malartic, la perturbation de la ville par l'exploitation minière en milieu urbain, la contamination sonore (sautages et vibrations), la qualité de l'air affecté par les poussières toxiques en suspension, les risques de contaminations des eaux de surface et souterraines, l'accumulation du drainage minier acide sur le territoire, etc.

Les impacts sociaux d'Énergie Saguenay sont considérables. Les activités économiques des communautés locales et autochtones basées sur le tourisme risquent de ralentir. En effet, des

entreprises, des emplois et des structures locales pourraient être perdues à cause de l'augmentation du trafic industriel dans le fjord. La pêche sur glace serait grandement compromise par les passages des méthaniers qui fragiliseront la glace. Les questions de sécurité associées au transport maritime soulèvent également les préoccupations. De 160 à 210 méthaniers transporteront du gaz naturel liquéfié à travers le fjord et s'ajouteraient au trafic maritime actuel, soit de la navigation marchande (450 passages par année), les traversiers entre Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine (environ 40 000 traversées par année) et le trafic récréotouristique, très dense entre les mois de mai et octobre (GNL Québec, 2019, p. 873-874). Les questions de sécurité constitueraient une préoccupation quotidienne qui affecterait la qualité de vie des habitants du fjord. Si un accident maritime se produisait, divers produits toxiques seraient déversés provoquant des impacts directs sur l'écosystème marin. Ces produits incluent le gaz naturel liquéfié de GNL Québec et les carburants qui servent à propulser les méthaniers, comme le diesel et le mazout, et potentiellement, la marchandise d'autres navires, y compris récréotouristiques, en cas de collision (GNL Québec, 2019). Notons qu'entre 2004 et 2016, 110 incidents et accidents ont eu lieu sur le Saguenay (Ibid., p. 875).

Nos travaux de cartographie ne sont qu'amorcés, mais nous permettent déjà de souligner l'importance d'évaluer le projet qui fait l'objet de cette audience, dans le contexte global de développement industriel du territoire concerné par les projets interliés d'Énergie Saguenay et Gazoduc GNL. Les impacts présents et potentiels de l'industrie déjà en place doivent être considérés dans l'évaluation des impacts appréhendés par ces nouveaux projets. Les populations, leurs projets de vie, leurs activités, leurs revendications et attentes pour leur régions doivent être considérées, tout comme les statuts particuliers de certains territoires y compris ceux qui constituent des territoires ancestraux de communautés autochtones.

Finalement, nous soulignons la participation massive d'une grande diversité d'acteurs dans le processus d'évaluation du projet GNL. Cet engagement actif des citoyens et des organisations est fortement significatif et illustre clairement la détermination d'une population d'être sérieusement considérée dans les processus décisionnels qui concernent les projets de «développement» dans leurs territoires. La multiplicité des apports citoyens est une source formidable de propositions, d'alternatives et de visions d'avenir où clairement apparaît le désir de nouvelles valeurs associées à l'eau, à l'air, à la terre, au territoire et aussi, à l'idée d'«une transition énergétique porteuse de justice sociale».

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bouvier de Candia, A.-L., Gagnon, C., Van Kemenade, S. et Waaub, J.-P. (2008). Projets de ressources naturelles à grande échelle au Canada: impacts sociaux, culturels et économiques. Groupes de recherche et d'intervention régionale, Université du Québec à Chicoutimi.

Breton, S.-Ph., Boudreault, L.-E.; Saulnier, B. et Sauvé, L. (2019). Le non-sens d'utiliser le gaz naturel comme énergie de transition au Québec. *Le Devoir*, section Idées.

Carrere, R. (2004). *L'industrie minière : impacts sur la société et l'environnement*. Montevideo (Uruguay): Mouvement mondial pour les forêts tropicales.

Fortin, N. et Tremblay, J.-M. (2018) *Carte 3-1 Aménagement général des installations*. MTM, fuseau 7, NAD83. Dans *Projet Énergie Saguenay (2019) Étude d'impact environnemental - version finale*. Document présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Récupéré de <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-complexe-liquefaction-gaz-naturel-saguenay/>

Fournis, Y. et Fortin, M.-J. (2015). Les régimes de ressources au Canada : les trois crises de l'extractivisme. *Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 15(2), 13.

Global Witness (2007). *Oil and Mining in Violent Places. Why voluntary codes for companies don't guarantee human rights*. Washington : Global Witness.

GNL Québec. (2019). *PR3.1 Projet Énergie Saguenay - Étude d'impact environnemental - Version finale*. Québec. Récupéré de <https://ceaa-acee.gc.ca/050/documents/p80115/129679F.pdf>

Manzella, L. et Lusiani, N. (2008). *Collective Report on Business and Human Rights*. Soumis à la 8e Session du Comité sur les droits humains des Nations Unies. New York: International Network for Economic, Social and Cultural Rights (ESCR-Net).

Marquis, Anne-Marie (j2020) *Projet Gazoduq: Vue d'ensemble - Overview*. Québec Lambert NAD 83. Dans *Projet Gazoduq (2020) Description détaillée du projet, Annexe A : Cartes – Zone d'aménagement privilégiée et régions écologiques du Corridor d'étude*. Document présenté à l'Agence d'évaluation d'impact du Canada. Récupéré de <https://ceaa-acee.gc.ca/050/evaluations/proj/80264>

MERN. (2019). *Activités minières: Mines et projets*. Québec : ESRI Shapefile. Récupéré de [http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1102\\_indexAccueil?l=f](http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1102_indexAccueil?l=f)

Monange, B., Flipo, F. (2019). Extractivisme : logiques d'un système d'accaparement. *Écologie & politique : sciences, culture, société*.

Orellana, I.; Sauvé, L.; Marleau, M.-E. et Labraña, R. (2008). La recherche critique en ERE et sa signification au sein de la mobilisation sociale de résistance au projet minier Pascua Lama. *Éducation relative à l'environnement : Regards-Recherches-Réflexions*, 7: 23-48.

Pratte, C.; Brullemans, M., Saint-Arnaud, M. et Sauvé, L. (2020) *Commentaires sur le mandat de la commission d'examen intégré du projet Gazoduq*. Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste et les enjeux énergétiques au Québec.

Projet Énergie Saguenay (j2019) *Étude d'impact environnemental - version finale*. Document présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Récupéré de <https://www.bape.gouv.qc.ca/fr/dossiers/projet-complexe-liquefaction-gaz-naturel->

saguenay/

Projet Gazoduq (2020) *Description détaillée du projet*. Document présenté à l'Agence d'évaluation d'impact du Canada. Récupéré de <https://ceaa-acee.gc.ca/050/evaluations/proj/80264>

Pujol, H.(Dir.)2014. *Tristes mines. Impacts environnementaux et sanitaires de l'industrie extractive*. Bordeaux (France): LEH Édition.

Thomas, F. (2013a). Industries minières -extraire à tout prix ? *Alternatives Sud*. Récupéré de <http://www.cetri.be/Industries-minieres-Extraire-a?lang=fr>